

Ostéopathie et sport de haut niveau

Yohann DINIZ : Le Grand Champion

« L'ostéopathie fait partie intégrante de ma préparation, c'est un travail d'orfèvre ».



Le Registre des Ostéopathes de France regroupe des personnes autorisées à user du titre professionnel d'ostéopathe et qui en font un usage professionnel exclusif.

Il élabore un Code de déontologie reposant sur des principes éthiques, de moralité, de probité, d'indépendance et de compétence propres à assurer la qualité des soins dispensés par ses membres.

Il veille au respect du Code de déontologie par ses membres ainsi qu'à l'observation de leurs droits et devoirs professionnels.

Il représente les ostéopathes membres du R.O.F. tant en France, en Europe, qu'à l'étranger auprès des pouvoirs publics, de la justice, des administrations, des collectivités et de tout organisme.

Il assure la défense de l'honneur de ses membres.

Il favorise l'exercice professionnel de l'ostéopathie dans l'intérêt des patients.

Dans ce numéro spécial « Ostéopathie et sport de haut niveau », retrouvez l'interview exclusive de Yohann DINIZ, les témoignages de grands sportifs et d'ostéopathes DO MROF.



Editorial

Vous avez parcouru notre **OSTEOMag n°1** qui avait comme prestigieux parrains, **Jean ROCHFORT** et **Guillaume CANET**, que nous tenons à remercier pour leur aimable participation. Aujourd'hui vous allez découvrir ce nouveau numéro, qui vous présente un grand champion français, sportif international de très haut niveau : **Yohann DINIZ**. Nous vous laissons le plaisir de mieux le connaître.

C'est avec une grande joie que je vous présente cet **OSTEOMag n°2**, édité par le R.O.F., association à vocation ordinaire, centrée sur l'Éthique, la Déontologie, et l'Expertise. Nous regroupons des ostéopathes : **Diplômés en Ostéopathie Membres du Registre des Ostéopathes de France (DO MROF)**.

Qu'est-ce que l'Ostéopathie ? Qu'est-ce que le R.O.F. ?

Rendez-vous sur notre site : www.osteopathie.org. Vous y trouverez tous les renseignements et la liste complète de nos membres, présentant un haut niveau de formation, et une pratique exclusive de l'ostéopathie. Celle-ci permet grâce à son diagnostic précis d'inclusion, de mettre en place un protocole d'examen et de traitement adapté à la demande du patient.

De par notre exercice professionnel ciblé et attentif, respectant les principes fondamentaux de nos droits et devoirs légaux, nous pouvons prétendre à gagner la place qui nous revient au sein de l'équipe de praticiens appliquée à la santé de la personne humaine.

Nombre de patients nous sont adressés par leurs médecins, et ceux-ci ne s'y trompent pas. Ils connaissent la valeur des critères d'admission des membres du Registre des Ostéopathes de France, et notre label de qualité. Est-il besoin de rappeler que nous sommes la seule association de professionnels ostéopathes certifiée par Afnor Certification pour le label AFAQ Service Confiance.

Chers patients, maintenant vous ne pourrez plus dire que vous ne savez pas ce que signifie le label **DO MROF** inscrit sur les plaques professionnelles !

Chers professionnels ostéopathes, maintenant vous avez le devoir d'œuvrer pour que tous les ostéopathes non DO MROF, puissent se rapprocher de notre association à vocation ordinaire, en prouvant leurs qualités, sous votre exemple, ou à la demande éclairée de leur patientèle...

Tout au long du chemin de votre vie, faites confiance aux qualités avérées d'un professionnel qualifié, pour qui la sécurité et la santé du patient sont les seuls objectifs !

Merci de faire confiance depuis plus de 30 ans aux ostéopathes DO MROF !

Guy VILLEMMAIN, Président



Jean-Michel JARRY, Ostéopathe DO MROF

Kinésithérapeute à partir de 1981, Jean Michel JARRY se tourne vite vers l'ostéopathie et devient exclusif à partir de 1989. C'est un ostéopathe qui a l'habitude des sportifs de haut niveau : encadrement des pilotes automobiles dans l'écurie Courage, compétition aux 24 heures du Mans pendant 25 ans, contrat avec un tennisman pro sur le circuit ATP de 1992 à 1995, ostéopathe officiel du Marathon de Paris depuis 9 ans, il encadre ainsi de nombreuses compétitions sportives nationales et internationales.

Ce qui marque chez Jean-Michel JARRY c'est sa passion pour l'aventure humaine. C'est ce qui est au cœur de sa collaboration avec Yohann DINIZ qu'il a rencontré lors du Marathon de New-York, en 2007. « *DINIZ c'est la pierre précieuse d'un collier dont nous sommes les maillons.* »

« *Ce qui est intéressant c'est le travail du staff médical qui est composé d'un médecin, d'une kiné, d'une préparatrice mentale et bien entendu de l'ostéopathe que je suis, le tout en relation intelligente avec le staff de la fédération française.* »

La pluridisciplinarité est très importante pour le succès de Yohann DINIZ. Notre travail est à la fois curatif et préventif, nous nous voyons régulièrement et systématiquement. Yohann DINIZ a compris l'intérêt d'un suivi régulier ; c'est une grande satisfaction.

J'ai toujours été passionné par le suivi ostéopathique du milieu sportif, car cela représente à mes yeux la vision holistique dans toute sa complexité. Un détail peut vite devenir un souci essentiel. Il ne faut rien négliger. »

LA GRANDE BOUCLE :

Un ostéopathe dans le peloton !



Lorsque j'étais enfant, j'écoutais avec admiration mon grand-oncle Pierre, me raconter ses Tours de France. La Grande Boucle, son surnom, considérée comme la plus prestigieuse épreuve cycliste du monde. ... défilait dans ma tête au rythme de ses efforts, de ses joies et de ses déceptions. Des mots magiques me projetaient vers des sommets et des cols mythiques : Izoard, Galibier, Tourmalet, Aubisque ...

Bien des années plus tard, le « **hasard** » voulut que je rentre comme « Ostéopathe » au sein d'une équipe professionnelle. En 1993, je suivais donc le Tour de France et escaladais ces cols mythiques, derrière les coureurs. Bien sûr, les routes étaient beaucoup plus praticables que celles empruntées par mon grand-oncle Pierre, le matériel plus sophistiqué, mais les « **géants** » toujours aussi impitoyables, projetant vers le bonheur et la gloire les « **dompteurs des géants** », et vers la souffrance les plus anonymes écrasés par ces mêmes géants.

60 ans plus tard, le Tour de France reste toujours aussi mythique, toujours aussi impitoyable. La sueur, la souffrance, le courage et la joie font toujours partie du lot quotidien pour gagner l'arrivée des étapes qu'elles soient de hautes montagnes, de plaines, ou contre la montre.

A ce moment-là, la journée est déjà bien avancée. Après une copieuse restauration pour reprendre un peu d'énergie, le coureur se confie aux « mains » du masseur et de l'ostéopathe.

Quant à moi, je commence à œuvrer vers 18 heures et mon travail va se prolonger jusqu'à très tard dans la nuit avec une courte pause pour le repas.

En principe lors d'une compétition, et particulièrement au cours d'une course d'étapes, le coureur se présente au départ dans un état de forme maximal. Il a auparavant bénéficié de notre traitement pour être dans un état de fonctionnement physiologique et biomécanique optimal. Notre travail lors d'un grand tour consiste avant tout à vérifier que tous les systèmes soient efficaces, à s'assurer que l'état fonctionnel est idéal et à prévoir un travail de récupération qui permette à l'athlète de poursuivre au mieux l'aventure du lendemain. Mais voilà que l'un d'entre eux a chuté, les plaies sont apparentes et parfois impressionnantes.

Nous devons vérifier l'état fonctionnel du système ostéo-articulaire, aider le système myofascial à récupérer, pour ainsi éviter la tendinite qui pourrait être fatale.

Un important travail basé sur la récupération est impératif pour lui redonner un maximum d'énergie dont une grande partie s'est dispersée avec la chute. Et puis il y a ce qui ne se mesure pas. Les mots, la confiance, le feeling et la complicité qui se sont établis avec l'athlète, qui permettent de le soutenir pour l'aider à surmonter les dures épreuves et lui donner le « petit plus » qui peut faire toute la différence pour l'amener à la victoire.

Minuit sonne, les soins sont finis, il est l'heure d'aller se coucher. Demain matin avant le départ il faudra passer auprès de chaque athlète, au cas où il y aurait besoin d'un dernier petit réglage. Pour celui qui est tombé, un nouveau contrôle pour vérifier sa récupération, le rassurer, suivi d'une petite séance pour lui donner le « jus »...

Pour lui, la nuit a été mouvementée, le sommeil difficile et si la chute a été importante une nouvelle journée de galère l'attend. Fin de l'étape, il a franchi la ligne d'arrivée. Nouveaux soins, le lendemain c'est déjà mieux, il a récupéré grâce aux soins conjugués de toute l'équipe et à un mental hors du commun. La satisfaction de tous sera de le voir franchir la dernière ligne d'arrivée.

Le Tour de France est fini. Je sais que nous nous reverrons régulièrement tout au long de l'année et d'autres courses nous attendent.

Il faut quand même préciser que dans les années 1990 la présence d'un ostéopathe au sein d'une équipe professionnelle était très exceptionnelle ; de nos jours, c'est devenu un élément indispensable, incontournable et toutes les équipes font appel à ses services.

Entendons-nous bien. Ce n'est pas l'ostéopathe qui fait le champion, mais il peut amener parfois le « petit plus » qui permet à l'athlète de faire la différence avec ses adversaires.

L'ostéopathe n'agit pas seul bien entendu, mais en coopération étroite avec tout l'encadrement : médecins, masseurs, entraîneurs, directeurs sportifs etc. Il arrive parfois qu'il s'établisse avec certains coureurs un climat de confiance mutuelle et de complicité qui permet de largement dépasser la relation traitant/traité et qui nous fait vivre des moments magiques.

Je travaille actuellement avec l'équipe Astana. Cela fait bientôt 20 ans que je suis dans ce peloton. Il est passé entre mes mains plus de 250 professionnels. J'ai soigné des grands champions mais aussi beaucoup d'anonymes, si l'on peut employer ces termes car tous sont de véritables champions. Le sport cycliste est un sport très dur et très exigeant. Un cycliste parcourt environ 25 000 à 35 000 kilomètres par an. Il passe entre 70 et 120 jours en compétition.

Un Tour de France c'est 21 jours d'efforts répétés, quelles que soient les conditions climatiques, avec des étapes quotidiennes d'une moyenne de 200 kilomètres, plusieurs étapes consécutives en haute montagne ; sans compter les sollicitations des médias et tout le stress que cela engendre...

Au cours de ces 21 jours, la souffrance est toujours présente et ces sportifs font preuve d'un courage admirable pour se surpasser dans l'effort et surmonter les « galères ».

Cette année 2011 sera mon quinzième Tour de France. Repartirai-je pour une seizième édition en 2012 ? Encore une fois, je me reposerai la question. Puis la saison sportive reprend ses droits, l'envie et surtout la motivation sont toujours là ; jusqu'à quand ?

Serge PAOLETTI
Ostéopathe DO MROF
Délégué régional / Région Savoie

YOHANN DINIZ : L'interview



Par Marianne MONTMARTIN

Ostéopathe DO MROF

R.O.F. : Depuis combien de temps consultez-vous un ostéopathe et qu'est-ce que l'ostéopathie apporte à un sportif de haut niveau comme vous ?

YD : J'ai commencé un peu en équipe de France depuis 2004. Je voyais déjà un ostéopathe mais on va dire vraiment très archaïquement, uniquement au moment des sélections. J'avais aussi un coach, mais pas de bonnes règles. En fait au niveau organisation et à partir de fin 2008 après les JO, j'ai changé d'entraîneur. Avec lui on a fait un bilan de tout ce qui n'allait pas dans ma préparation, on a noté les points positifs et négatifs : le constat c'est que je n'avais aucun suivi au niveau médical et c'est à partir de fin 2008 que j'ai commencé à faire beaucoup d'ostéopathie.

R.O.F. : De façon plus régulière à partir de 2008 ...

YD : J'ai été blessé aux Jeux Olympiques et avant les Championnats du monde à Osaka en 2007. L'année d'avant j'étais vice-champion du monde et j'ai été blessé trois jours avant la compétition. J'étais toujours plus ou moins blessé. L'ostéopathe sur place arrivait à me soulager un peu mais cela ne fonctionnait pas bien, il n'avait plus les clés et à partir de 2008, suite aux JO de Pékin, il a fallu organiser un suivi régulier sur le long terme.

R.O.F. : A ce moment là, comment avez-vous choisi votre praticien ?

YD : Tout simplement c'est lui qui est venu à moi car je connaissais très bien Jean Michel JARRY par l'intermédiaire de l'athlétisme. Il travaillait aussi avec mon sponsor Adidas, nous avons des relations communes. Nous avons vite sympathisé et avec mon agent, ils m'ont proposé un projet avec un planning et un calendrier de consultations.

R.O.F. : Peut-on dire aujourd'hui que Jean-Michel JARRY fait partie intégrante de votre équipe ?

YD : Oui, en effet. Il fait partie intégrante de mon équipe. Je le vois généralement une fois par mois et ensuite en période de stage, c'est à dire 4 mois dans l'année. Il vient en général 3/4 jours en milieu de stage, soit à l'étranger, soit lors des récupérations en thalasso à Carnac pour contrôler que la machine n'est pas dérégulée.

R.O.F. : Finalement, on peut penser que vous avez intégré l'ostéopathie dans votre préparation globale ?

YD : Oui, tout à fait. Elle est vraiment intégrée dans ma préparation.

R.O.F. : Et principalement après les fameux Jeux Olympiques de Pékin. C'est votre expérience et votre ressenti à vous, mais comment définiriez-vous la fréquence idéale d'un suivi ostéopathique pour un sportif de haut niveau ?

YD : Surtout nous les sportifs de haut niveau et même pour moi, avant c'était travailler dans l'urgence. On consulte une fois qu'on est blessé et on veut aller tout de suite mieux parce qu'une compétition arrive très vite. On se dit : « dans 2 jours il faut que je cours, dans 2 jours il faut que je lance, ou que je re-saute ». En fait, on prend le problème complètement à l'envers. Je sais que c'est vraiment un travail à long terme qu'il faut mettre en place afin de bien régler cette mécanique. Car oui, c'est vraiment une mécanique de précision. Ensuite il n'y a plus que des micros réglages généralement à faire. Depuis que nous nous voyons régulièrement avec Jean-Michel JARRY, je ne me suis pas blessé.

R.O.F. : Quelles blessures avez-vous eues ? J'ai pu lire effectivement que vous aviez eu une sorte de sciatique ?

YD : J'avais beaucoup de problèmes particulièrement en rapport au type d'effort très spécifique de ma discipline et des soucis au niveau du sacrum. Le bassin qui n'était jamais équilibré générait beaucoup de tensions. Au niveau des antécédents, j'ai eu de très grosses pubalgies avec hernie inguinale des 2 côtés. J'ai subi une opération chirurgicale par un professeur assez réputé, qui utilise la technique de Shouldice, c'est-à-dire, on verrouille fortement au niveau du pubis avec du gros fil, il recoud en paletot. C'est une opération effectuée sous anesthésie locale, tu participes à l'opération : ils te font tousser, une demi-heure après tu dois être capable de remarcher. Il ne pratique cette intervention que sur des sportifs et des personnes en bonne santé. Mais le problème c'est que ça tend trop et que ça déséquilibre un peu toute cette partie. Il y avait énormément de tensions au niveau du pubis, des adducteurs, du bassin, du sacrum...c'était un peu lié avec mes sciatalgies, dont je ne m'étais jamais vraiment occupé.

R.O.F. : Peut-être que cette période de blessure a été une période mentalement difficile autour des jeux de Pékin. Pensez-vous que l'ostéopathie vous a aidé sur ce terrain à ce moment-là ?

YD : Jean-Michel JARRY commençait à bien me connaître. Il percevait des choses au niveau mental et ça se ressentait sur mon corps. J'étais toujours tendu et ses séances ont permis un déblocage physique et mental.

R.O.F. : Pour vous, qu'est-ce que fait l'ostéopathe ?

YD : Pour moi c'est un vrai travail d'orfèvre. C'est vraiment lui, « l'ostéopathe » qui a les clés de l'horloge et il est là pour régler le plus précisément possible.

R.O.F. : La métaphore est sympathique !

Actuellement en France il existe des professionnels formés de façon incomplète. Au R.O.F., nous essayons de communiquer sur l'importance des garanties de compétence, d'exercice, des critères déontologiques lorsqu'on choisit son professionnel, est-ce que vous soutenez cette démarche ?

YD : Oui, bien sûr. Je soutiens complètement ! Parfois on va voir un kinésithérapeute et il va nous dire qu'il est ostéopathe, il va nous faire craquer dans tous les sens et pour lui tout sera réglé.



Je pense que c'est un travail à part entière et c'est une spécialisation qu'on ne peut pas prendre à la légère : soit on est ostéopathe, soit on est kinésithérapeute.

La formation est un vrai problème, il faut connaître la machine vraiment par cœur, c'est vraiment un travail de précision.

Discipline : Marche athlétique

Date de naissance : 1^{er} janvier 1978

Taille : 1.85m / Poids : 66kg

Club : Reims

Ostéopathe : Jean-Michel JARRY

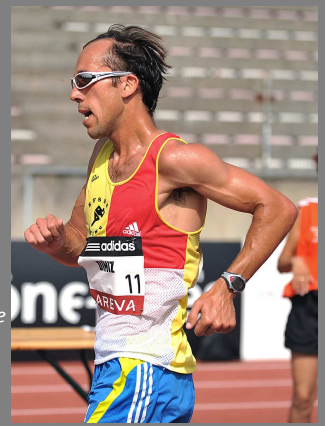
Palmarès : Double champion d'Europe

du 50 km (2006-2010),

Médaille d'argent au Championnat du monde

en 2007, recordman du monde

du 50 km marche sur piste en 2011



R.O.F. : Est-ce que ça a été compliqué d'intégrer un ostéopathe au sein de votre équipe par rapport au staff médical existant et à la fédération d'athlétisme ?

YD : Non. On peut dire que la nouvelle équipe, la nouvelle direction technique est assez en phase par rapport à tout ça et je suis de plus en plus cité comme exemple dans la professionnalisation. J'ai su enfin créer une structure autour de moi et m'entourer de professionnels capables de répondre à mes problèmes, à mes besoins tout au long de l'année...

R.O.F. : Donc il n'y a pas eu de rejet ... L'ostéopathie n'est plus exclue du milieu sportif.

YD : Non, de toute façon, aujourd'hui c'est une réflexion globale que nous avons eue, avec notamment la personne qui a monté ma structure. Avec mon entraîneur aussi, c'est indispensable. On s'était un peu parlé tous les trois pour comprendre ensemble les manquements qu'il pouvait y avoir et comment on pouvait les combler.

Quand on a présenté notre projet à la fédération, elle n'a pas du tout été sceptique. Ca n'a pas payé l'année dernière, mais aujourd'hui la fédération voit bien le changement. Elle voit que ça tourne bien et les résultats me donnent raison aujourd'hui.

R.O.F. : Notre interview se termine. Peut-être avez-vous envie de rajouter quelque chose ?

YD : Oui. Je vous remercie vivement ainsi que le Registre des Ostéopathes de France de m'avoir soutenu. Pendant ces deux années difficiles, il n'y avait plus beaucoup de monde qui croyait en moi et vous avez cru en moi. C'est très gentil. Finalement, je me dis qu'il y avait quand même des personnes derrière moi, et ça a payé.

Ovalie et Ostéopathie au Biarritz Olympique Pays Basque (BOPB)



C'est en 2001 que j'ai intégré le staff médical du Biarritz Olympique Rugby Pro en qualité d'ostéopathe. Déjà installé en cabinet depuis plusieurs années, cette vacation m'a permis d'appréhender une autre forme d'exercice et avec ce recul de dix ans, il m'est possible d'en apprécier les différences et les spécificités.

Sans se soustraire de son concept fondamental, l'exercice de l'Ostéopathie dans un cadre sportif présente dans sa pratique et son approche des particularités liées à la fois aux sportifs de haut niveau, au sport concerné (en l'occurrence le rugby) et au monde professionnel.

L'une des premières spécificités est propre à une intervention souvent dans l'urgence. Urgence par la blessure survenue en compétition ou en entraînement ; urgence dans le temps car il convient d'apporter la réponse ostéopathique la plus appropriée mais aussi la plus efficace dans un souhait de reprise la plus rapide possible ; urgence enfin dans le sens d'une obligation de moyens mais aussi souvent de résultats...

C'est du reste ce dernier point qui requiert précision dans le diagnostic et finesse dans le traitement.

Une autre particularité réside dans le travail en équipe. Un staff médical d'un club professionnel rassemble des compétences multiples. L'ostéopathe doit y tenir une place importante mais bien définie. Il faut souvent s'intégrer dans un diagnostic et un traitement collectifs sachant que la somme des interventions optimise le résultat et répond aux exigences du sportif ou de son club. Cet aspect nous oblige donc à nous positionner clairement par rapport aux médecins et aux kinésithérapeutes, à expliquer ce que nous pouvons apporter de spécifique et de complémentaire au sein d'une équipe pluridisciplinaire.

Enfin, le rugby professionnel, sport de contact par définition et en constante évolution technique et physique fait que l'ostéopathe doit intervenir à trois niveaux différents :

- Un niveau locorégional. Le sportif de haut niveau connaît son corps parfaitement et ses ressentis de douleur ou de gêne sont souvent confirmés lors de l'examen. Les traumatismes directs, divers et nombreux, laissent souvent des empreintes articulaires, tissulaires, etc... pouvant engendrer rapidement des troubles fonctionnels liés. L'urgence à intervenir se trouve là et les mains de l'ostéopathe effacent aisément ces chocs.
- Ceci ne doit pas faire perdre de vue la notion de globalité propre à notre art et il convient d'inclure un traitement ostéopathique statique et postural systématique et complet. Celui-ci est généralement fait le lundi qui correspond au surlendemain de la compétition, le lendemain étant réservé aux soins de récupération.
- Enfin, l'aspect préventif n'est pas oublié. Les sportifs de haut niveau du rugby professionnel sont soumis à des cadences de compétition parfois infernales notamment les internationaux. Si la préparation physique et la récupération ont fait d'énormes avancées, l'Ostéopathie doit apporter aussi sa dimension préventive. Celle-ci intervient selon le suivi du joueur, dans des périodes propices et dans un esprit concerté avec le staff et le joueur.

En conclusion et au-delà de l'aventure humaine et de l'enrichissement personnel qui en découle, l'exercice d'un ostéopathe au sein d'un Club de rugby professionnel impose une parfaite maîtrise du diagnostic ostéopathique ainsi que la totale connaissance des différentes techniques ostéopathiques afin d'adapter sans cesse les gestes thérapeutiques selon la situation et les circonstances du moment.

Bernard VARGUES
Ostéopathe DO MROF
Ostéopathe du BIARRITZ OLYMPIQUE
PAYS BASQUE (BOPB) Top 14

PALMARES

1935	Champion de France
1937	Challenge Yves du Manoir
1939	Champion de France
2000	Challenge Yves du Manoir
2002	Champion de France
2005	Champion de France Vice-champion d'Europe
2006	Champion de France
2010	Vice Champion d'Europe

La sécurité du patient

Quelles sont les mesures prises pour assurer la sécurité du patient ?

Le Registre des Ostéopathes de France est centré sur le patient afin d'en assurer la sécurité.

- Les ostéopathes membre du R.O.F doivent attester d'une formation bien supérieure à celle des standards imposés par le Ministère de la santé pour pouvoir user du titre.
- La Commission nationale d'évaluation des professionnels en ostéopathie, présidée par Magali PERIS, est chargée de vérifier les heures de formations des ostéopathes ainsi que leurs répartitions : matières fondamentales, matières ostéopathiques (musculo-squelettique, crânien, viscérale) et mémoire.
- Le Code de déontologie s'applique aux membres du R.O.F. Des instances disciplinaires peuvent être saisies par les patients en cas de manquement à ces principes. Une conciliation ou des sanctions peuvent être prises par les présidents des Comités interrégionaux (CIR).
- Les ostéopathes du R.O.F. sont reconnaissables par le sigle DO MROF - **Diplômé en Ostéopathie Membre du Registre des Ostéopathes de France.**

Ces procédures rigoureuses sont labellisées par Afnor Certification pour le label AFAQ Service Confiance.

Sandrine MARTINET AURIERES : Championne du monde de judo Handisport

Sandrine MARTINET AURIERES est championne du monde 2006 de judo handisport. Tout comme pour Yohann DINIZ, son objectif principal ce sont les jeux de Londres en 2012.

Pour cette sportive de haut niveau au palmarès hors du commun, kinésithérapeute en centre hospitalier, l'ostéopathie fait partie intégrante de sa préparation. Voici son témoignage :

L'ostéopathie fait partie intégrante de l'équipe qui nous suit et nous entoure lors des stages et des compétitions.

En premier lieu, notre ostéopathe effectue le tour de tous les athlètes, ceux qui ont des blessures ou des douleurs mais aussi les autres. Personnellement, il y a toujours une zone à détendre, un rééquilibrage à faire, une vieille blessure...

Cette séance permet d'établir un bilan, de poser un diagnostic des gestes à effectuer. Les techniques directes (structurel) sur les membres supérieurs, inférieurs ainsi que sur la colonne constituent une composante importante de ce traitement.

Durant les stages, l'ostéopathe assiste à nos entrainements. Cela lui permet d'intervenir directement en cas de blessure, de voir les circonstances des incidents et les points de fragilité des uns et des autres.

Pour ma part, je trouve important que l'ostéopathe qui suit des sportifs pratique également la même discipline. C'est un plus. Il me semble qu'il est ainsi plus à même de juger plus précisément et plus rapidement de la gravité d'une blessure.

Il comprend ainsi avec son expérience de pratiquant alliée à celle du praticien certaines difficultés et certaines limites des athlètes.

Le soir, il passe nous voir et effectue un traitement de fond sur les lésions anciennes et/ou récentes, travaille la récupération en fonction de chaque athlète avec des techniques crâniennes, fasciales entre autres. Tout ce travail, se fait en lien total avec le staff.

Lors des compétitions, et notamment la veille il effectue ce type de technique viscéral, crânien, fascia pour le stress et ses conséquences, plus des soins ponctuels de dernière minute. Le jour « J », il intervient peu avant les combats, il reste cependant à l'écoute de chaque athlète.

Entre les combats, il s'occupe de la récupération, il gère dans l'urgence une blessure afin de nous permettre de reprendre la compétition dans les meilleures conditions possibles. Le soir il nous « remet en état ».

L'ostéopathe a donc une place très importante par ses traitements de fond, d'urgence, par son suivi de chaque athlète, ses bilans et diagnostics, et par des soins adaptés et variés.

Par sa prise en charge globale et spécifique de chacun, l'ostéopathie fait partie intégrante du staff entourant notre équipe nationale.

Sandrine MARTINET AURIERES



PALMARES

2002	Entrée en équipe de France Handisport Vice-championne du monde
2003	3 ^e aux Jeux Mondiaux
2004	Vice-championne Paralympique
2005	3 ^e au Championnat d'Europe
2006	Championne du Monde
2007	Championne d'Europe
2008	Vice-championne Paralympique
2011	1 ^{re} aux Jeux Mondiaux



ACADEMIE D'OSTEOPATHIE DE FRANCE

174, Rue du Temple 75003 PARIS

<http://academie-osteopathie.fr>



« Sans savoir, sans savoir-faire,

Sans savoir être, point de compétence

Sans compétence point de qualité

Sans qualité point de sécurité »

Norme de compétence de l'ostéopathie 2004 (R.O.F.)

Numéro utile



Dispositif d'accueil
pour les patients,
le public,
les professionnels.

N° Vert 0 800 167 836

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 16h

Pour obtenir :

- ✓ Les coordonnées d'ostéopathes DO MROF,
- ✓ Des renseignements sur l'ostéopathie,
- ✓ Les conditions d'admission au R.O.F.,
- ✓ Des réponses à toutes vos questions.

24h/24h : www.osteopathie.org



Yohann DINIZ, Recordman du monde du 50 km marche sur piste.

Partenaire de l'OSTEOmag 2

L'OSTEOmag n°2 est une édition du Registre des Ostéopathes de France
Directeur de la publication : Guy VILLEMMAIN, Président
Crédit photo : Yohann DINIZ/ ©David DAUDRU, Guy VILLEMMAIN/ ©Ivan LAPRADE, Sandrine MARTINET AURIERES / ©Benjamin LOYSEAU
Maquette : François OTTAVI MENAGER, Schérazade FAYEMENDY

Le Registre des Ostéopathes de France tient à remercier, Yohann DINIZ, Jean-Michel JARRY, Serge PAOLETTI, Bernard VARGUES, Sandrine MARTINET AURIERES.

Reproduction interdite sans autorisation

« La médecine ostéopathique est un travail d'orfèvre »



Registre des Ostéopathes de France

8, rue de Thalès - 33692 MERIGNAC CEDEX

